



DENG XIAOPING

TEXTES CHOISIS

Tome III

(1982-1992)

DENG XIAOPING
TEXTES CHOISIS

III

(1982-1992)

Traduits par
le Bureau de Compilation et Traduction
des Œuvres de Marx, Engels, Lénine
et Staline près le Comité central
du Parti communiste chinois

EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES

24 Bai Wan Zhuang, Beijing, Chine

Première édition

1994

Traduction conforme à la première édition chinoise
des *Textes choisis de Deng Xiaoping* (1982-1992)
(Editions du Peuple, octobre 1993, Beijing).

ISBN 7-119-01692-X

Tous droits réservés pour tous pays

Editions en Langues étrangères

24, Bai Wan Zhuang

100037 Beijing, Chine

Distributeur: Société chinoise du Commerce
international du Livre

35, Che Gong Zhuang Xi Lu, B.P. 399

100044 Beijing, Chine

Imprimé en République populaire de Chine



DENG XIAOPING

TEXTES CHOISIS

Tome III

(1982-1992)

ISBN 7-119-01692-X



9 787119 016924 >

3-F-2885 P

DENG XIAOPING
TEXTES CHOISIS

III

(1982-1992)

Traduits par
le Bureau de Compilation et Traduction
des Œuvres de Marx, Engels, Lénine
et Staline près le Comité central
du Parti communiste chinois

EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES
24 Bai Wan Zhuang, Beijing, Chine

Première édition

1994

Traduction conforme à la première édition chinoise
des *Textes choisis de Deng Xiaoping* (1982-1992)
(Editions du Peuple, octobre 1993, Beijing).

ISBN 7-119-01692-X

Tous droits réservés pour tous pays

Editions en Langues étrangères

24, Bai Wan Zhuang
100037 Beijing, Chine

Distributeur: Société chinoise du Commerce
international du Livre

35, Che Gong Zhuang Xi Lu, B.P. 399
100044 Beijing, Chine

Imprimé en République populaire de Chine

NOTE POUR LA PRESENTE EDITION

Ce recueil réunit des discours et propos importants tenus par Deng Xiaoping de septembre 1982 à février 1992, et s'intitule *Textes choisis de Deng Xiaoping*, tome III. Lors de leur réédition, les deux autres recueils déjà parus auront pour titre *Textes choisis de Deng Xiaoping*, tome I et tome II.

On trouvera dans le présent recueil 119 textes, dont la plupart sont inédits. Quelques modifications stylistiques ont été apportées aux textes déjà publiés par la presse chinoise ou dans la brochure *Les Questions fondamentales de la Chine aujourd'hui*. Certains ont été complétés à partir des procès-verbaux existants.

Ce recueil commence par l'“Allocution d'ouverture au XII^e Congrès du Parti communiste chinois”, dernier texte du volume précédent (1975-1982), et se conclut par les “Points essentiels des propos tenus à Wuchang, Shenzhen, Zhuhai et Shanghai” du 18 janvier au 21 février 1992.

Le texte du présent volume a été entièrement revu par l'auteur.

Commission pour la Préparation des
Documents du Comité central du
Parti communiste chinois

Le 27 septembre 1993

ALLOCUTION D'OUVERTURE AU XII^e CONGRES DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS

(1^{er} septembre 1982)

Camarades,

Le XII^e Congrès du Parti communiste chinois est maintenant déclaré ouvert.

Trois points essentiels figurent à son ordre du jour: 1) examen du rapport du Comité central issu du XI^e Congrès et élaboration du programme d'action du Parti en vue de créer dans tous les secteurs une situation nouvelle pour la modernisation socialiste; 2) examen et approbation des nouveaux Statuts du Parti communiste chinois; 3) élection, conformément aux stipulations de ces statuts, du nouveau Comité central ainsi que de la Commission des conseillers et de la Commission de contrôle de la discipline relevant du Comité central.

Quand ce congrès aura accompli sa mission, la pensée directrice du Parti en matière de modernisation socialiste sera encore plus claire, l'édification du Parti pourra alors mieux répondre aux exigences de la nouvelle période historique et la direction suprême du Parti sera en mesure d'assurer la coopération et la relève entre les cadres anciens et nouveaux, ce qui lui permettra d'acquérir, en tant qu'état-major de combat, encore plus de vitalité.

En jetant un regard sur l'histoire du Parti, nous constatons que le présent congrès est l'assemblée la plus importante depuis le VII^e Congrès¹.

Le VII^e Congrès, qui s'est tenu en 1945, sous la présidence du camarade Mao Zedong, fut le congrès le plus important de la période de la révolution démocratique après la fondation du Parti. Il dressa le bilan de l'expérience historique des vingt et quelques années de progression sinueuse de la révolution démocratique chinoise, définit un programme et des tactiques justes, et surmonta les idées erronées au sein du Parti. Ainsi se réalisèrent une communauté d'idées dans tout le Parti sur la base du marxisme-léninisme et de la pensée de Mao Zedong, et une unité sans précédent dans ses rangs. Le VII^e Congrès jeta les fondements de la victoire à l'échelle nationale de la révolu-

tion de démocratie nouvelle.

Le VIII^e Congrès du Parti², convoqué en 1956, fit une analyse de la situation du pays alors que la transformation socialiste de la propriété privée des moyens de production était achevée pour l'essentiel, et il fixa la tâche de l'édification du socialisme dans tous les domaines. La ligne du VIII^e Congrès était juste. Mais comme le Parti n'était pas suffisamment préparé, sur le plan idéologique, à l'exécution de cette tâche, la ligne et de nombreuses conceptions justes qui avaient été formulées à ce congrès n'ont pu être suivies de façon conséquente dans la pratique. Et après ce congrès, si nous avons enregistré de nombreux succès dans l'édification socialiste, nous avons aussi essuyé de graves revers.

Le présent congrès se situe dans un contexte très différent de celui du VIII^e Congrès. De même que plus de vingt ans de progression sinueuse de la révolution démocratique, avant le VII^e Congrès, avaient permis à tout le Parti d'assimiler les lois de notre révolution démocratique, les vingt et quelques années de révolution et d'édification socialistes, qui se sont écoulées depuis le VIII^e Congrès et qui ont été marquées par de multiples vicissitudes, ont été riches d'enseignements pour tout le Parti. Depuis la troisième session plénière du Comité central issu du XI^e Congrès, notre Parti a remis en application une politique correcte dans le travail économique, politique et culturel, ainsi que dans d'autres domaines, et élaboré un grand nombre de mesures politiques justes sur la base d'un examen de la situation nouvelle et de récentes expériences. Par rapport à ce qu'il était au temps du VIII^e Congrès, notre Parti a beaucoup approfondi sa connaissance des lois de l'édification socialiste en Chine et enrichi considérablement son expérience en la matière. C'est avec une conviction et une fermeté beaucoup plus grandes qu'il a suivi une juste orientation. Nous avons toutes les raisons de dire que le juste programme qu'adoptera le présent congrès permettra de créer dans tous les domaines une situation nouvelle pour la modernisation socialiste et d'assurer l'essor de notre Parti, de notre cause socialiste, de la Chine et de ses différentes nationalités.

Notre modernisation doit avoir la réalité chinoise pour point de départ. Dans la révolution comme dans l'édification, nous devons étudier l'expérience étrangère et en tirer les enseignements qui s'imposent. Toutefois, la transposition mécanique des expériences ou des modèles d'autres pays n'a jamais été une réussite. Et les leçons que nous avons reçues ne manquent pas dans ce domaine. Combiner la vérité universelle du marxisme avec la pratique concrète de notre pays, suivre notre propre voie et édifier un socialisme à la chinoise, telle est la conclusion fondamentale que nous avons dégagée d'une longue expérience historique.

Les affaires de la Chine doivent être réglées conformément aux condi-

tions du pays et par les Chinois eux-mêmes. L'indépendance et la confiance en soi ont été, sont et seront toujours notre position de base. Le peuple chinois attache beaucoup de prix à l'amitié et à la coopération avec les autres nations et les autres peuples, mais il est encore plus attaché à son indépendance et à sa souveraineté, droits qu'il a conquis au prix d'un combat de longue haleine. Aucun pays étranger ne doit s'attendre à ce que la Chine devienne son vassal, ni à ce qu'elle avale des couleuvres au détriment de ses intérêts. Nous appliquons sans défaillance une politique d'ouverture sur l'extérieur, et nous nous attachons à élargir nos échanges avec l'étranger sur la base de l'égalité et de l'avantage mutuel. En même temps, nous devons rester lucides et résister fermement à l'action corrosive des idées décadentes émanant de l'extérieur, et nous ne permettrons en aucun cas que le mode de vie bourgeois envahisse la Chine. Le peuple chinois a sa dignité et sa fierté nationales; pour lui, le plus grand honneur, c'est d'aimer la patrie et de contribuer de toutes ses forces à l'édification socialiste; pour lui, il n'est pas de pire déshonneur que de léser les intérêts, la dignité et l'honneur de la patrie socialiste.

Les années 80 sont une période importante dans l'histoire de notre Parti et de notre pays. Poursuivre activement la modernisation socialiste, lutter pour la réunification de la patrie, notamment par le retour de Taiwan en son sein, combattre l'hégémonisme et contribuer à la sauvegarde de la paix mondiale, telles sont les trois grandes tâches de notre peuple au cours de cette décennie. Et la principale, c'est l'édification économique, car elle constitue la base pour la solution des problèmes tant intérieurs qu'extérieurs. Pendant une longue période à venir, tout au moins dans les années qui nous séparent de la fin du siècle, nous devons travailler activement dans les quatre domaines suivants: la réforme des structures et du système économique, et la création d'un contingent de cadres révolutionnaires, plus jeunes, plus cultivés et plus spécialisés; l'édification d'une civilisation spirituelle socialiste; la lutte contre les activités criminelles qui sapent le socialisme dans le secteur économique et dans d'autres secteurs; la rectification du style de travail et la consolidation des organisations du Parti, qui devront être menées sur la base d'une étude sérieuse des nouveaux statuts du Parti. C'est là la garantie la plus sûre qui nous permette de persévérer dans la voie socialiste et de concentrer nos forces pour réaliser la modernisation socialiste.

Notre Parti est un grand parti comptant 39 millions de membres et détenant le pouvoir à l'échelle nationale. Toutefois, les communistes ne seront toujours qu'un petit nombre au sein de notre peuple. De toutes les tâches importantes formulées par notre Parti, il n'en est aucune qu'on puisse accomplir sans les efforts assidus des masses populaires. Je tiens ici, au nom

de notre Parti, à rendre hommage aux ouvriers, aux paysans et aux intellectuels de tout le pays qui travaillent sans relâche en vue de la modernisation socialiste; je rends aussi hommage à l'Armée populaire de Libération, ce mur d'airain qui protège la sécurité et l'édification socialiste de la patrie.

A l'époque de la révolution démocratique, les partis et groupements démocratiques ont lutté aux côtés de notre Parti; et dans l'étape du socialisme, ils vont de l'avant et affrontent les épreuves avec lui. Dans le travail d'édification à venir, notre Parti continuera à coopérer avec tous ces partis et groupements patriotiques et tous les démocrates patriotes. Au nom de notre Parti, je veux exprimer mes remerciements sincères aux partis et groupements démocratiques ainsi qu'à nos amis sans parti.

La cause de notre Parti bénéficie du soutien et de l'assistance des progressistes et des pays amis du monde entier. Je leur dis, au nom du Parti, notre profonde gratitude.

Nous devons accomplir notre travail avec le plus grand soin, renforcer notre union avec le peuple de toutes nos nationalités et avec les peuples du monde entier, et oeuvrer pour faire de la Chine un Etat socialiste moderne, hautement civilisé et hautement démocratique, combattre l'hégémonisme, sauvegarder la paix mondiale et promouvoir la cause du progrès de l'humanité.

ALLOCUTION A LA PREMIERE SESSION PLENIERE DE LA COMMISSION CENTRALE DES CONSEILLERS*

(13 septembre 1982)

Etablie en fonction d'impératifs pratiques, la Commission centrale des Conseillers est une forme d'organisation nouvelle dont le but est d'assurer la relève des cadres âgés au niveau de la direction centrale du Parti. Il s'agit de rajeunir le Comité central sans pour autant mettre sur la touche les camarades vétérans.

En un sens, cette Commission est une organisation de transition. Pour le Parti comme pour l'Etat, l'essentiel est d'instituer un système de retraite. Peu après la troisième session plénière du XI^e Comité central, nous avons proposé d'abolir l'inamovibilité de facto des fonctions dirigeantes de l'Etat et du Parti. Si je puis me permettre de le dire, ce problème a été mieux réglé à l'étranger. Le problème du vieillissement de nos cadres est gravissime, voire désespéré. Faute de résoudre ce problème, notre Parti risque de perdre son dynamisme. La création de la Commission, organisation transitoire qui correspond à notre situation actuelle, devrait nous aider puissamment à résoudre la question du renouvellement des cadres du Parti. Nous avons fait ainsi un grand pas en avant vers la relève des cadres. Si, au bout de deux quinquennats, ce problème peut être réglé sans à-coups grâce à cette commission et à l'instauration graduelle d'un système de retraite, ce sera un grand succès, qui contribuera beaucoup au développement du pays. Nous envisageons d'abolir cette Commission d'ici dix ans, ou quinze ans au plus tard. Dix ans seront nécessaires, cinq ans nous paraissent trop courts. En annonçant que la Commission nouvellement créée n'aura plus de raison d'être dans quelques années, nous avons voulu indiquer clairement son caractère transitoire. En cela, nous sommes fidèles à la dialectique considérée sous l'angle de

* Le XII^e Congrès du Parti communiste chinois prit la décision de créer la Commission centrale des conseillers et procéda à l'élection de ses membres. Lors du premier plénum du XII^e Comité central, Deng Xiaoping fut élu membre du Bureau politique et de son Comité permanent, et nommé président de la Commission militaire du Comité central. Au premier plénum de la Commission centrale des conseillers, il fut choisi comme président.

la réalité et de l'histoire.

Comment la Commission fonctionnera-t-elle? Elle devra agir pour l'essentiel dans le respect des Statuts du Parti. Ceux-ci stipulent que la Commission centrale des conseillers joue un rôle consultatif auprès du Comité central, que les membres de la Commission centrale des conseillers peuvent assister aux sessions plénières du Comité central, et ses vice-présidents, aux réunions du Bureau politique, auxquelles les membres permanents de ladite Commission peuvent également assister en cette même qualité au cas où leur présence est jugée nécessaire. Cela veut dire que le statut des vice-présidents et des membres permanents de la Commission est, au sein du Parti, équivalent à celui des membres du Bureau politique.

Les Statuts du Parti stipulent en outre que, placée sous la direction du Comité central, la Commission centrale des conseillers a quatre tâches à remplir: 1) formuler des recommandations à propos de l'élaboration et de l'exécution des principes et mesures politiques du Parti et accepter des consultations sur demande; 2) assister le Comité central dans les enquêtes sur certains problèmes importants et dans leur règlement; 3) faire connaître, à l'intérieur comme à l'extérieur du Parti, les principes et les mesures politiques de haute importance; 4) remplir les autres tâches confiées par le Comité central. Ces principes une fois posés, il s'agit de les matérialiser. Il est nécessaire de prendre quelques dispositions, notamment en ce qui concerne ses organes de travail. J'espère que celle-ci ne sera pas une structure gigantesque, mais un organe simplifié avec quelques personnes seulement. Pour alléger mes charges, je confierai au camarade Bo Yibo³ le soin des affaires courantes de la Commission.

Nous sommes tous des vétérans, je peux donc parler en toute franchise. La Commission devra avant tout veiller à ne pas faire obstacle aux activités du Comité central. En tant que vétérans, nous devons être exigeants envers nous-mêmes, car, nous avons tous exercé des fonctions dirigeantes, bref nous avons assumé des fonctions beaucoup plus importantes que celle de simple membre de l'actuel Comité central. A mesure que s'effectuera le rajeunissement du Comité central, ses membres seront plus jeunes que nous. Une attitude correcte de notre part aura un grand impact sur leur travail. Par contre, toute manière d'agir inadéquate ne pourra qu'avoir des conséquences désastreuses. Nous ne devons perturber ni les activités du Comité central, y compris celles de son Bureau politique et de son Secrétariat, ni celles des instances locales. Prenons un exemple: si un de nos camarades va faire une tournée d'inspection en province, il ne doit pas, à mon avis, s'exprimer selon son bon plaisir, mais faire sérieusement son travail en tenant compte de l'expérience des échelons inférieurs. S'il découvre certains problèmes, il les

fera régler par le comité provincial du Parti ou l'organisation de base intéressée en lui prêtant assistance. Au lieu de dicter des ordres, nous devons communiquer notre expérience aux jeunes cadres, les aider et les guider dans leur travail. Notre ancienneté donne un grand poids à nos paroles et l'on nous obéit, nous devons donc faire preuve de prudence. Cette question mérite notre attention dès maintenant. Il n'y a pas longtemps, la camarade Zhang Yun⁴ est allée travailler dans le Fujian un peu plus de deux mois et avec beaucoup de succès.

En second lieu, la Commission doit se lier aux masses. Il me vient une idée: pourquoi ses membres encore valides ne prendraient-ils pas contact avec une unité de base, mettons une usine, une école, une institution de recherche scientifique, un comité du Parti de préfecture ou de district, voire une organisation de base rurale, et ce, afin de connaître à fond la situation. Ainsi elle jouera mieux son rôle d'assistant et de conseiller auprès du Comité central. En se rendant à une unité de base, on peut rencontrer les masses et les membres du Parti et leur donner des conférences, leur expliquant en temps opportun l'évolution des principes politiques du Parti, leur faisant connaître la situation intérieure, la situation internationale et notre politique extérieure. Les conférences en elles-mêmes sont autant de moyens de transmettre aux jeunes notre expérience, de les aider et de les guider. On pourra aborder les problèmes du jour et aussi interroger l'histoire. Faisant la révolution depuis des dizaines d'années, nous sommes plutôt versés sur l'histoire du Parti, et nous pouvons faire partager nos expériences révolutionnaires.

En troisième lieu, un autre rôle que nous pouvons jouer, c'est de donner l'exemple dans le maintien de l'intégrité du Parti. L'édification de la civilisation spirituelle implique que nous ayons une conduite exemplaire. Sachant que l'on nous estime et que l'on veut nous entourer d'attentions, nous devons veiller à ne pas créer trop d'ennuis quand nous nous rendons à la base.

En dernière analyse, la manière dont la Commission centrale des Conseillers fonctionnera et jouera son rôle est un nouveau problème. Je suis persuadé que nous autres camarades vétérans pourrons y apporter une solution.

DEVELOPPER D'UN SEUL CŒUR L'ECONOMIE NATIONALE*

(18 septembre 1982)

Nous venons de clôturer le XII^e Congrès⁵. Celui-ci a renforcé la stabilité politique en Chine, de sorte que nous pouvons désormais nous consacrer entièrement à la modernisation du pays.

L'objectif que nous nous sommes fixé au XII^e Congrès est de quadrupler la production en vingt ans⁶, c'est-à-dire de 1981 à la fin du siècle. En gros, nous procéderons en deux temps: durant les dix premières années, nous jetterons les bases économiques du pays; durant les dix années suivantes, nous nous développerons à un rythme accéléré. Notre stratégie comprend trois volets: l'agriculture, l'énergie et les transports, et l'éducation et les sciences. L'enseignement et les sciences me paraissent être la clef de notre réussite. Faute de personnes capables et qualifiées, nous n'arriverons à rien. L'un des principaux reproches que l'on peut faire à la "révolution culturelle" est d'avoir paralysé l'enseignement pendant dix ans. Il s'agit maintenant de rattraper le temps perdu.

Le XII^e Congrès, avec beaucoup de doigté, a réglé le cas de ceux d'entre nous qui ont commis des erreurs dans le passé. Après l'élimination de la bande des Quatre, le principal responsable au niveau du Comité central, non content de poursuivre une ligne politique "de gauche", a avancé une ligne idéologique erronée en prônant le "double soutien inconditionnel"⁷. J'ai déjà dit à plusieurs reprises que si le président Mao avait été parmi nous, il n'aurait sûrement pas approuvé ce slogan, qui n'a rien à voir avec le marxisme-léninisme et la pensée de Mao Zedong. Si cette théorie avait été appliquée, je n'aurais pas pu reprendre mes responsabilités, pour ne parler que de cela. J'ai dû attendre jusqu'en juillet 1977, c'est-à-dire neuf mois après la chute de la bande des Quatre, pour pouvoir reprendre mes activités au sein du Comité

* Extrait de l'entretien que le camarade Deng Xiaoping eut avec le secrétaire général du Comité central du Parti de Travail de Corée Kim Il Sung, alors en visite en Chine, lorsqu'il lui tenait compagnie pour se rendre au Sichuan.